

## LA VERSIFICATION

	Variétés	Exemples
<b>Le vers</b> Se reconnaît par le retour à la ligne et la majuscule initiale. Le mètre est la mesure du vers	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les vers <b>pairs</b> :</li> <li>L'hexasyllabe (6 syllabes)</li> <li>L'octosyllabe (8 syllabes)</li> <li>Le décasyllabe (10 syllabes)</li> <li>L'alexandrin (12 syllabes)</li> <li>• Les vers <b>impairs</b> sont rares</li> </ul>	<p><i>Un grand froid de corail</i> (Éluard)</p> <p><i>Mignonne, allons voir si la rose</i> (Ronsard)</p> <p><i>Il n'est plus de nuits, il n'est plus de jours</i> (Corbière)</p> <p><i>Un soir, t'en souvient-il ? nous voguions en</i> [silence] (Lamartine)</p>
<b>La strophe</b> Ensemble de vers réunis, isolé par des blancs	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Distique (2 vers)</li> <li>-Tercet (3 vers)</li> <li>-Quatrain (4 vers)</li> <li>-Quintil (5 vers)</li> <li>-Sizain (6 vers)</li> <li>-Huitain (8 vers)</li> <li>-Dizain (10 vers)</li> </ul>	<p><i>Elle a passé, la jeune fille</i> <i>Vive et preste comme un oiseau :</i> <i>À la main une fleur qui brille,</i> <i>À la bouche un refrain nouveau.</i> (Nerval)</p> <p>→ 4 vers = il s'agit d'un quatrain</p>
<b>La rime</b> Répétition d'un même son à la fin des vers	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Genre</b> de la rime                             <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>féminine</i>, si elle se termine par un e muet (A)</li> <li>- <i>masculine</i> dans les autres cas (B)</li> </ul> </li> <li>• <b>Qualité</b> de la rime                             <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>pauvre</i> : un seul son commun</li> <li>- <i>suffisante</i> : 2 sons communs</li> <li>- <i>riche</i> : plus de 2 sons communs</li> </ul> </li> <li>• <b>Disposition</b> des rimes                             <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>plates</i> ou <i>suivies</i> (AABB)</li> <li>- <i>croisées</i> (ABAB)</li> <li>- <i>embrassées</i> (ABBA)</li> </ul> </li> </ul>	<p><i>Et je te donnerai, ma brune, (A)</i> <i>Des baisers froids comme la lune (A)</i> <i>Et des caresses de serpent (B)</i> <i>Autour d'une fosse rampant (B)</i> (Baudelaire)</p> <p><i>Le ciel creuse des trous entre les feuilles d'or</i> <i>Octobre électroscope a frémi mais s'endort</i> (Aragon)</p> <p>→ [d]+[o]+[r] = 3 sons communs = rime riche</p>
<b>Le rythme</b> Rapport entre les mesures*	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La <b>césure</b> est la pause centrale qui sépare le vers en deux hémistiches (alexandrin = 6//6)</li> <li>• L'<b>enjambement</b> est un la poursuite de la phrase d'un vers à un autre, sans pause en fin de vers :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>- c'est un <b>rejet</b> si un élément bref est « rejeté » au début du vers suivant</li> <li>- c'est un <b>contre-rejet</b> si un élément bref anticipe sur le vers suivant</li> </ul> </li> </ul>	<p><i>Le soleil s'est noyé // dans son sang qui se fige</i> (Baudelaire)</p> <p><i>Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant</i> <i><u>D'une femme inconnue</u>, et que j'aime et qui m'aime</i> (Verlaine)</p> <p><i>Son faux col engloutit son oreille. <u>Ses yeux</u></i> <i>Dans un rêve sans fin flottent insoucieux</i> (Verlaine)</p>

## Compter les syllabes

⚠ l'e muet ne compte comme une syllabe à part entière que lorsque le mot suivant commence par une consonne : lorsqu'il est en fin de vers ou qu'il précède un mot commençant par une voyelle, on ne le compte pas.

Ex : *Demain, dès l'aub(e), à l'heure où blanchit la campagn(e)* (Hugo)

→ Le premier e est muet car suivi d'une voyelle, le second e est muet car situé en fin de vers : on ne les compte pas, ce vers est bien un alexandrin (12 syllabes)

⚠ Attention à la **diérèse**, qui prononce 2 syllabes pour des voyelles habituellement fondues en une syllabe.

Ex : *Faites s'abattre des grands cieux*  
*Les chers corbeaux délicieux.* (Rimbaud)

→ on prononce "délici-eux", ces vers sont des octosyllabes (8 syllabes)

### \*Les mesures :

Le français accentue à l'oral la dernière syllabe d'un mot ou d'un groupe de mots (ou l'avant-dernière, si la dernière est un e muet). Chacun de ces accents est suivi d'une pause, qui délimite une **mesure rythmique**.

C'est le rapport entre ces mesures qui crée le rythme du vers, et permet de le qualifier (rythme régulier, irrégulier, donnant une impression d'harmonie, de rupture...)

Ex : *Un soir, / t'en sou-vient-il ? // nous vo-guions / en si-lence ;*  
2 / 4 // 3 / 3 → rythme irrégulier

*On en-ten-dait / au loïn, // sur l'ond(e) / et sous les cieux,*  
4 / 2 // 2 / 4 → impression d'équilibre

*Que le bruit / des ra-meurs // qui fra-ppaient / en ca-dence*  
3 / 3 // 3 / 3 → rythme parfaitement régulier  
(Lamartine)

## Formes fixes et formes libres

Quelques formes fixes :

	Formes	Compositions
Dès le M-A	<b>La ballade</b>	3 strophes d'allures similaires (avec le même vers final) + un « envoi »
	<b>Le rondeau</b>	3 strophes avec avec le même vers final pour les 2ème et 3ème strophes
Dès le XVIè	<b>Le sonnet</b>	2 quatrains + 1 sizain (lui-même composé de 2 tercets)
XVIIème	<b>La fable</b>	Liberté du rythme, diversité des mètres, mais toujours une visée didactique

**Avec le tournant de la modernité, à la fin du XIXème, la poésie tend à s'affranchir de ces formes fixes :**

- Le **vers libre** n'a plus de métrique régulière (= le nombre de syllabes par vers varie), et la ponctuation peut disparaître.
- Les **poèmes en prose** sont des poèmes sans vers. Le texte est uni, bref, suggestif et poétique, mais il ne ressemble graphiquement pas à un poème (puisque'il est écrit en prose).
- Les **calligrammes** d'Apollinaire sont des vers disposés de telle sorte qu'ils représentent leur sujet.